



CULTURE • ARTS

Au Grand Palais éphémère, la foire Art Paris monte encore en gamme

La manifestation parisienne, qui se tient jusqu'au 7 avril, continue de gagner en prestige, sans perdre son ADN fait d'ouverture et de curiosité.

Par Roxana Azimi

Publié le 04 avril 2024 à 13h14, modifié le 08 avril 2024 à 13h53 • Lecture 3 min.

Offrir l'article



Article réservé aux abonnés



Œuvres de Katia Kameli, sur le stand de la galerie Véronique Rieffel, à Art Paris, au Grand Palais éphémère, le 3 avril 2024. MARC DOMAGE/ART PARIS 2024

Immense, rougeoyant. Impossible de rater le Bouddha de Yan Pei-Ming sur le stand de Rodolphe Janssen. Le marchand bruxellois en exige 300 000 euros, soit six fois plus que le prix déboursé en 2002, à la Foire internationale d'art contemporain (FIAC), par un amateur français. En vingt-deux ans, le peintre franco-chinois, qui séduit à la fois François Pinault et Bernard Arnault, a fait du chemin. La foire Art Paris, aussi. Sans perdre son ADN, ce rendez-vous a pris de l'assurance, si bien que les marchands n'hésitent plus à y accrocher des œuvres cotées. A raison : la galerie Kaléidoscope a trouvé preneur pour le bouleversant *Enfant de la classe morte* de Tadeusz Kantor, proposé autour de 500 000 euros.

Il y avait une place à prendre depuis la disparition de la FIAC en 2022. Sans s'épuiser à concurrencer Paris+ par Art Basel, Art Paris se veut ouverte mais ancrée. « Nous représentons la voix française, qui n'est pas une voix chauvine », insiste son directeur, Guillaume Piens.

Les exposants tricolores peuvent y défendre des artistes d'ici, sans craindre de paraître franchouillards. Les enseignes en région, comme Oniris (Rennes) ou Catherine Issert (Saint-Paul-de-Vence, dans les Alpes-Maritimes), n'ont pas à s'excuser de n'avoir pas de succursales à Londres ou à Shanghai. Et, pour le jour de l'ouverture, les cartes VIP sont accessibles à tous les collectionneurs sérieux, sans qu'ils aient besoin de justifier de plusieurs millions d'euros d'achats comme les « high net worth individuals », ces ultrariches courtisés à Miami, Bâle ou Hongkong.

Édition du jour

Daté du jeudi 11 avril



Lire le journal numérique

Lire les éditions précédentes

Les plus lus

- 1 Fonction publique : Stanislas Guérini veut « lever le tabou du licenciement » sans « remettre en cause » la « garantie de l'emploi »
- 2 En direct, guerre en Ukraine : Kiev envisage de mobiliser certains détenus et la conscription pour les femmes
- 3 JO de Paris 2024 : le créateur de l'emblème de la compétition porte plainte pour favoritisme et trafic d'influence